

de la Suisse, leurs Auteurs ou par délicatesse ou par ignorance, ont craint de l'entreprendre; parmi ceux qui ont eu le courage de l'esquisser, on loue (11) Ascagne, *Marsus* ou *Marsi*, de Milan, envoyé de l'Empereur & du Roi d'Espagne en Suisse depuis 1555 jusqu'en 1559. Entr'autres articles, il traite de l'origine des Suisses, il trace leur constitution physique, & l'éducation de leurs enfans. Les articles de la nourriture & de la boisson de ces peuples, ceux de leur naturel laborieux, des maladies auxquelles ils sont sujets, & des remedes dont ils usent pour leur guérison, sont travaillés avec soin. *Marsi* parle aussi de la Noblesse qui se trouve en Suisse, de la bonne foi des Habitans & de leur fidélité à remplir les traités & les alliances, il n'oublie pas de noter les vices, les défords & les abus qu'il a découverts dans la Nation; il décrit l'habillement des Suisses, & fait un magnifique éloge de leur valeur militaire. Voici comment il caractérise l'égoïsme qui dominoit alors les individus. Nous traduirons littéralement ses paroles: « L'avarice & l'intérêt personnel ont aussi pris racine dans ce pays, quoiqu'on ne les y eût connus que très-foiblement il y a quatre-vingt-ans; mais nous avons parlé ci-devant des abus qui ont altéré l'ancienne simplicité ou la candeur de ces peuples; leurs liaisons avec les Princes étrangers qui les recherchoient en ont été la cause. Et

---

(11) M. de Haller nous a fait connoître dans sa *Bibliothèque helvétique*, tome IV, p. 32-37, la relation de *Marsus* & la version qu'en avoit faite en allemand dans l'année 1588, le Chancelier de Lucerne, *Renouard Cysat*; cette traduction méritoit d'être imprimée avec un supplément du tableau moral de notre tems.